Paroisse Saint Pierre des Eaux **Samedi 24 octobre 2026 18h15 église Saint Paul**
Dimanche 25 octobre 2026 9h30 église de l'Immaculée
11h église Notre-Dame

30° dimanche du temps ordinaire **(A)**

Homélie prononcée par le Père Gérard Naslin.

Tu aimeras… et Dieu…. et ton prochain.

On peut trouver surprenant de faire de l'amour un commandement. Peut-on obliger quelqu'un à aimer ? L'amour ne s'impose pas, il est la réponse à une invitation.

N'oublions jamais dans quel contexte se situent les paroles et les gestes de Jésus. Savez-vous que les rabbins avaient répertorié 613 préceptes dans l'Ecriture : 365 interdictions, *« actes à ne pas faire »,* et 243 commandements, *« actes à faire ».* Les pharisiens, par souci de fidélité, cherchaient à faire une hiérarchie dans ces lois, d'où la question posée à Jésus : ***« Maître, dans la loi quel est le grand commandement ? »*** Jésus répond en déclinant un sujet et un verbe : « ***tu aimeras… tu aimeras***, sous-entendu *parce que je te crois capable d'aimer »*, et enfin deux sujets à aimer : *« Dieu et le prochain* ».

❁ *« Tu aimeras »*

Jésus n'oublie pas que toute personne humaine est créée à l'image de Dieu, et si Dieu est amour, en aimant, l'homme ressemble à Dieu, il y a alors en lui quelque chose de divin. Jésus a osé affirmer : ***« soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait… soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. »***
« Tu aimeras, encore une fois *parce que je te crois capable d'aimer, telle est ta vocation* ». Mais à cette invitation l'homme est libre de répondre en aimant, libre de refuser d'aimer.
« Tu aimeras » une condition pour être heureux, telle est la volonté de Dieu, tel est son projet pour chacune de ses créatures.

❁ *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu… et ton prochain… »*

◆ Le premier sujet à aimer est Dieu, et pas seulement en joignant les mains pour la prière, mais ***« de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit »,*** autrement dit de tout son être. Il ne suffit pas de dire : ***« Seigneur, Seigneur !*** dira Jésus, ***mais il faut faire la volonté du Père »,*** or sa volonté c'est d'aimer.

♦Jésus peut parler car il a manifesté à Dieu son Père tout son amour et ceci par toute sa personne, à travers ses paroles, ses gestes, et surtout sa mort acceptée librement par amour de l'humanité. N'oublions pas la parole de Jésus adressé à ses apôtres : ***« je vous ai donné un exemple pour que vous fassiez comme j'ai fait. »*** En imitant Jésus nous aimons Dieu de tout notre être, comme Lui puissions-nous dire : ***« ma nourriture est de faire la volonté du Père. »***

◆ ***« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu »*** tel est le grand, le premier commandement, précise Jésus, mais il ajoute tout de suite : ***« et le second qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain. »*** Jésus unit dans l'invitation à aimer : « ***et*** » Dieu « ***et*** » le prochain, ce n'est pas « *ou* » Dieu « *ou* » le prochain, mais bien « ***et*** ». On ne peut dissocier ces deux sujets à aimer, et même Jésus précise : ***« tu aimeras ton prochain comme toi-même »*** de même que tu mets tout en œuvre pour être un vivant, accompagne ton prochain pour qu'il vive… de même que tu mets tout en œuvre pour être heureux, procure à ton prochain du bonheur dès ici-bas. ***« Tout ce que vous voudriez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux!»*** Souvenons-nous que le prochain est celui dont je m'approche, tel le samaritain qui se fait le prochain de l'homme tombé entre les mains des brigands.

♦ Jésus peut parler car il a donné la plus grande preuve d'amour pour notre salut, pour notre bonheur.
En aimant notre prochain nous aimons comme Jésus nous a aimés, et même il nous entraîne plus loin puisque lui-même s'identifie à ce prochain que nous sommes invités à aimer : ***« ce que vous faites à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites. »*** Et puis il y a l'exigence terrible de l'amour des ennemis, l'amour du prochain va jusque là : ***« si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, les païens en font autant, mais vous, aimez vos ennemis. »***

♦ Jésus peut parler des deux sujets à aimer : Dieu et le prochain. Sur la croix il nous en a donné le témoignage : ses dernières paroles ont été pour Dieu son Père : ***« Père, entre tes mains je remets mon esprit. »*** Et quelques instants plus tôt il manifestait son amour pour son prochain : ***« Père, pardonne-leur ils ne savent pas ce qu'ils font. »*** Saint Jean ira jusqu'à écrire : ***« Si quelqu'un dit : 'J'aime Dieu', alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. »***

Frères et sœurs le Seigneur ne nous commande pas d'aimer, il nous invite seulement à aimer, respectueux de notre liberté, mais notre réponse manifeste notre relation avec Dieu qui est Père, avec le Christ qui est notre frère, avec l'Esprit qui nous anime. Notre réponse manifeste aussi notre relation avec nos frères et sœurs en humanité. L'invitation à aimer s'adresse à chacune et chacun d'entre nous : Dieu ne dit pas : *« vous aimerez »,* nous risquerions d'attribuer cette demande aux autres, non, Dieu dit : ***« tu aimeras »,*** à chacun de répondre personnellement à cette invitation.

Ne croyez-vous pas que le monde serait autre si chaque habitant de notre planète cherchait à aimer et Dieu et son prochain. N'oublions jamais que le grand et premier commandement ne nous est pas présenté sous la forme d'une loi, mais bien sur un visage, le visage de Jésus qui peut conjuguer le verbe aimer à tous les temps et à tous les modes, mais surtout à la première personne du singulier, en effet Jésus peut dire : ***« j'ai aimé… j'aime… j'aimerai… »*** Il est venu, dit-il lui-même, pour faire la volonté du Père, car la volonté du Père c'est l'amour.

Voulez-vous, frères et sœurs, que notre relation avec Dieu et avec nos frères soit dominée par l'amour ? alors nous serons heureux, nous rendrons heureuses bien des personnes, et nous réjouirons Dieu qui nous a créés à son image, capables d'aimer.

Dimanche 25 octobre 2026 **30° dimanche du temps ordinaire (A)**

Pas de concurrence entre Dieu et l'homme.

Les prescriptions étaient nombreuses dans la Loi, et peut-être risquait-on d'oublier l'essentiel.
Jésus, mis à l'épreuve par un docteur de la Loi, résume les préceptes en un seul commandement,
celui de l'Amour, avec comme sujets à aimer : Dieu et le prochain.
Aucune concurrence entre les deux. Si aimer Dieu est le premier commandement,
et aimer son prochain le second, Jésus précise que les deux sont « semblables ».
Saint Jean, le disciple que Jésus aimait, ce chantre de l'Amour, ira jusqu'à affirmer :
« celui qui dit : 'j'aime Dieu' et qui n'aime pas son frère est un menteur. »

Eclat d'espérance.

« Dans notre pays, il y a beaucoup de héros qu'on ne met pas assez en avant »

Lors d'une interview, l'acteur Vincent Lindon, héros du film *« Les Misérables »* dans le rôle de Jean Valjean, nous livre quelques-unes de ses convictions.

« J'ai une grande croyance : prenez le pire des criminels, mettez-le seul dans une pièce, vraiment seul, hors du regard des autres. Et montrez lui The Kid, de Charlie Chaplin. Il sera en larmes, j'en suis sûr ! Ceux que l'on juge perdus peuvent être touchés par la bonté. Tout le monde a droit à sa chance et tout le monde a droit au pardon. Je veux le croire, sinon je suis foutu.

Je ne crois qu'à l'éducation dans ce domaine. Pour mes parents, faire le bien était une obligation. Les gestes, même invisibles, de générosité étaient tout ce qui comptait pour eux. Mon père était très exigeant là-dessus. Avec lui, j'ai été à bonne école. Il dirigeait une petite entreprise d'autoradios de sept salariés. Tous sortaient de prison. Aucun n'a jamais volé un trombone. Mon père, c'était Valjean ! Aujourd'hui encore, je fais souvent les choses comme si mes parents me regardaient. J'aurais tant aimé qu'ils puissent voir ce film.

Je connais peu de gens qui ne voudraient pas être un héros. Mais il faut s'entendre sur ce qu'est l'héroïsme. Dans notre pays, il y a beaucoup de héros qu'on ne met malheureusement pas assez en avant. Des hommes et des femmes dont on ne parle jamais qui osent des actes de bonté. Peut-être qu'en ce moment, pendant que nous discutons, une boulangère transgresse la loi en donnant 50 baguettes invendues à des gens qui en ont besoin ; qu'un passant porte secours à un accidenté sur la route ; qu'un autre défend un inconnu dans une bagarre. Il y a aussi ceux qui prêtent de l'argent ou qui logent une personne sans abri. Ces héros et héroïnes méconnus n'ont pas les projecteurs braqués sur eux. J'aimerais que, dans les journaux du matin, à la radio, une minute soit consacrée, chaque jour, à une personne anonyme qui a fait un geste pour les autres. »

Gérard Naslin